

NOUVELLES DU MEXIQUE

(Volume I, No 3, 15 janvier 2007)



**Texte écrit par
Daniel Lacroix**



« Retiro » Jeunesse Du 20 au 23 décembre 2006

Il y a quelques années, ici à Amalucan, une retraite a été mise sur pied spécialement pour des jeunes de 12 à 20 ans, dans le but de leur faire vivre une expérience forte qui leur permettra d'aller plus loin dans leur foi et dans leur vie. « Expérience forte », ai-je dit? Ce n'est pas la force qui manque! À cette dernière retraite, une trentaine de jeunes de 12 à 16 ans ont accepté l'invitation.

Le tout a commencé le mercredi à 16h00. Les jeunes sont arrivés avec leurs parents et leurs bagages, un peu inquiets, un peu hésitants, ne sachant même pas le jour et l'heure de leur retour à la maison. Dès ce moment, ils acceptent d'embarquer dans l'inconnu. En fait, du début à la fin du « retiro », tout est arrangé pour que ces jeunes soient un peu déstabilisés et pour qu'ils vivent des émotions fortes à partir desquelles le travail pourra se faire. Audacieux, mais ça marche!

Durant 4 jours, les jeunes vivent principalement dans la même pièce. Dans cette pièce, tout se passe : jeux, chants, danses, repas, dynamiques, thématiques et réflexions... Mais aussi émotions, pleurs, jusqu'au cœur d'eux-mêmes. Les thèmes abordés sont principalement la famille, les gestes posés, le pardon, l'estime de soi, etc. Et ce, d'une façon fort dynamique, en amenant les jeunes à aller dans leurs zones les plus sombres. Par exemple, au jour 3, dès le déjeuner, on commence à faire monter la pression en mettant en place, d'une façon subtile, un certain favoritisme pour les tables 5 et 6... Après le déjeuner, on applique le même principe à toutes les sauces : les jeux, les places pour s'asseoir, la permission d'aller aux toilettes, etc. La tension monte peu à peu. Les jeunes n'y voient que du feu. Chacun se laisse prendre au jeu, parce que cela éveille en eux leur rapport à la violence, au rejet, au pouvoir, etc. Vers 18h00, la tension est à couper au couteau dans cette salle dont ils sont à peine sortis. Il n'y a pas de cachette possible : tous les petits travers ont fait surface, tous sont embarqués dans la dynamique jusqu'au cou et ce, sans rien avoir vu passer de la mise en scène. Il faut dire que l'équipe d'animation est très forte : une trentaine de jeunes (qui ont eux-mêmes vécu le « retiro ») qui se fondent aux participants avec beaucoup d'adresse. Ils se relaient continuellement. La méthode est efficace. Les participants ne sont pas laissés à eux-mêmes. De sorte que vers 18h00, ça saute! Et pas à peu près! Et c'est à partir de là que tout un travail d'éveil et de reconstruction peut se faire. Cette journée se termine par une démarche de pardon et de réconciliation.

Le samedi, la démarche se conclut à l'église en présence des parents. Tous les jeunes sont fatigués, mais tous sont fiers, et ça se sent. Ils viennent de franchir un pas important. Des liens se sont tissés. « C'était difficile, mais ça en valait la peine, nous dit chaque regard. »

Les quatre jours passés au « Retiro » ont été très riches pour nous. Nous voulons apporter cette activité à Huatusco. Nous pensons qu'un tel outil pourrait être fort profitable pour les jeunes de cette région. Nous avons maintenant une corde de plus à notre arc.

Le réveillon de Noël

24 décembre 2006

Au Québec, nous avons l'habitude de fêter Noël en famille. Ici aussi, mais d'une façon encore plus marquée je dirais. La « Navidad » est une fête familiale, il n'y a pas de doute.



24 décembre, Chapelle Sta-Mago

À 19h00, nous sommes allés célébrer Noël à l'église avec les gens de Santa-Mago. Ensuite, chacun allait dans sa famille pour fêter. Dans notre cas, ça faisait un peu loin, vous l'aurez compris! Nous nous sommes donc retrouvés avec les gens qui forment un peu notre famille, ici dans ce pays étranger : le « Padre Ray » et les Sœurs de la Charité de St-Louis (qui habitent près de chez-nous)

Commençons par le début. Quand nous sommes arrivés, une petite cérémonie nous attendait : « Bercer l'enfant Jésus ». Ici, c'est une coutume très répandue. Le ton était donné.



Ensuite, évidemment, nous sommes passés à table. Nous mangeons toujours très bien quand nous allons chez les Sœurs de la Charité de St-Louis. Ce fut un vrai repas de fête, dans une convivialité agréable et réconfortante. Après le repas, nous avons chanté un peu. Ça chante juste une chorale de Sœurs!!! Ce fut un réel plaisir pour le claviériste qui les accompagnait. Et après le chant, comble de générosité, des cadeaux nous attendaient. Quel moment de joie.



Hermana Denise, Padre Ray y Hermano Gaétan.



Nul besoin de présentation!

*Nous sommes rentrés à la maison
relativement tôt, la tête pleine et
le cœur joyeux!*



Mario, Ilse et Guadalupe.

Le jour de Noël

25 décembre 2006

Pour le repas du midi, qui en fait est à 14h00, nous recevons des amis de longue date de Gaéтан et de la famille Agapê, Anita et Héctor, accompagnés du « Padre Ray », lui aussi un fidèle compagnon de la famille. Mario et Guadalupe, la cuisinière, nous avaient concocté tout un repas... piquant à la façon Mexicaine!



Gaéтан, Héctor et Anita.

Après le repas, ponctué des nombreuses histoires de Héctor, nous avons fait une petite dynamique autour de la crèche, ainsi que quelques petits jeux animés par nul autre que Mario. Beaucoup de plaisir.



En soirée, nous avons fêté Noël tous les quatre ensemble. Une petite soirée intime et réussie. Le premier Noël de la *Permanence Mexique Agapê-FIC*. Il y a quelque chose qui prend forme.



Nous recevons à la maison

Le 27 décembre 2006 et le 2 janvier 2007

Le 27 décembre, nous recevons à dîner la famille de Bety, une voisine et amie (elle aussi de longue date de Gaéтан et de la famille Agapê) Bety est une des premières personnes que Gaéтан a rencontrées lors de sa première visite à Mexico, il y a plus de dix ans. Depuis, il a toujours gardé un très bon contact avec elle et toute sa famille. Heureusement pour nous, Gaéтан a la bonne habitude de partager ses amis!



Mario et Guillermo.

Quatre des filles de la « Señora Bety » ainsi que trois de ses petits enfants étaient présents. Nous avons eu bien du plaisir.

Le 2 janvier 2007, nous commençons l'année en jeunesse! En fait, 7 jeunes de l'équipe d'animation du « Retiro », accompagnés de ChuCho, le coordonnateur, et du « Padre »



Valentine, le responsable du volet jeunesse de la paroisse, sont venus dîner avec nous afin de nous partager leur expérience. Nous les avons invités dans le but de connaître les dessous de cette animation que nous aimerions un jour maîtriser. Nous avons pu poser toutes les questions voulues. Encore une fois, Mario et Guadalupe nous avaient concocté un bon petit repas... La rencontre fut fort enrichissante.



Padre Valentine et Chucho.

Le jour de l'an

1^{er} janvier 2007

Le 31 décembre 2006, nous avons fini l'année calmement, mais en beauté. En effet, suite à une invitation spontanée de la part d'Isabelle à la « Señora Leo » et son mari Mahori, qui étaient de passage à la maison, nous avons partagé, tous les six ensemble, le dernier repas de l'année. Repas fort animé en discussion. Nous avons travaillé notre oreille à l'espagnol!

À 23h00, nous sommes allés la dernière messe de l'année ici à Amalucan. Sans l'œil aguerrri de Isabelle, nous aurions passé la messe debout, parce que l'église était pleine presque à craquer. Même un chien assistait à la messe... Il ne voulait pas manquer ça! Cela dit, nous avons commencé l'année 2007 en étant aspergés par la bénédiction généreuse de notre ami le « Padre Ray ». Il s'est fait plaisir! Ensuite, nous avons accepté l'invitation de la « Señora Bety » et de sa famille. Quel accueil. La maison est petite, mais elle n'a pas de limite! Tout comme leur sens de l'accueil, d'ailleurs. On se sent tout de suite chez nous. Vers 1h30, le ventre bien plein, nous commençons à être fatigués...



Ches le Padre Ray.

Le premier jour de l'année 2007, nous l'avons passé avec notre famille d'ici : chez le « Padre Ray » (qui habite à 60 mètres de chez nous, dans la même église!) avec les Sœurs de la Charité de St-Louis. Nous avons bien mangé et bien ri. Mario a cédé sous la pression des Sœurs et a dû raconter quelques-unes de ses blagues. L'année était bien démarrée.

Visite à Huatusco

Le 3 janvier 2007



À 6h00 du matin, nous partions de la maison pour aller prendre l'autobus vers Huatusco, petite ville située à plus ou moins 200 km de Puebla, dans l'état de Veracruz. En fait, le premier autobus nous mène à Cordoba. De là, nous prenons un autobus un peu moins confortable vers Huatusco. Gaéтан, dans un esprit fraternel, nous a suggéré, à Isabelle et moi, de nous asseoir à l'avant, afin que nous puissions « bien voir le panorama, nous avait-il dit ». Mais

une fois que nous avons eu bien mal au cœur, à cause des courbes abruptes et répétées, nous avons compris qu'on venait de se faire avoir. Il n'y a pas seulement dans les manèges de *La Ronde* que ça brasse! Mais le paysage est fantastique. Ça remet le cœur à la bonne place!



Arrivés à Huatusco, nous nous sommes empressés d'aller à l'ancien « Colegio », cette bâtisse où nous nous établirons pour les trois prochaines années. Nous avons fait le tour du propriétaire (une fois de plus dans le cas de Gaéтан et Mario) Nous avons pris les mesures de la section où nous habiterons prochainement dans le but de faire les plans qui serviront au réaménagement. Comme des boulangers, nous avons du pain sur la planche, mais il est vrai que ces lieux pourront permettre à plusieurs jeunes (et moins jeunes) de vivre des activités et des expériences enrichissantes.



Une fois notre travail accompli, nous prenons la route de Veracruz, située à 2 heures de Huatusco, afin d'aller visiter cette belle ville au climat chaud et humide.



Veracruz.

Visite à « Agua para Siempre »

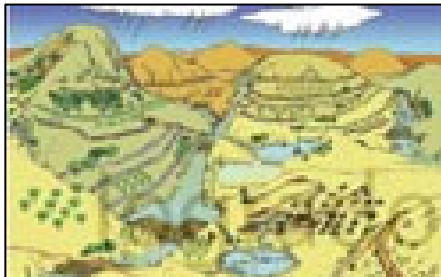
Le 13 janvier 2007

Le samedi 13 janvier, en matinée, nous prenions place à bord d'un des véhicules 15 passagers de l'université Ibero. Destination : Tehuacan. Ça ne vous dit sans doute rien, mais il y a là quelque chose qui vaut vraiment le détour.



Région montagneuse et sèche.

Dans le véhicule, nous sommes 10 : des amis de Tanya et Alejandro, nos professeurs, ainsi que nous trois, étudiants vaillants. Nous sommes bien préparés : nous avons pris le temps de lire un des discours prononcés par le fondateur du projet (et j'aimerais dire de l'œuvre) afin d'en comprendre l'ampleur.



Retournons en 1980. Raúl Hernández et son épouse, Gisela Herrerias, sortant à peine de l'université, ont envie de s'engager auprès des pauvres. Ils choisissent d'aller dans la région la plus pauvre du Mexique, en pleine campagne, quasi en plein désert. Durant les deux premières années, ils se mêlent au peuple : elle avec les femmes, lui dans les champs avec les hommes. Ils font de leur mieux pour tout apprendre sur la vie rurale, eux qui viennent de la ville. Leur désir est d'améliorer le sort de ces gens qui vivent dans une grande

pauvreté, mais avant d'agir, ils ont la préoccupation de vivre le plus possible la vie de ces gens afin de savoir quel est leur plus grand besoin. Après un certain temps, la réponse fut on ne peut plus claire : l'EAU! En effet, tous les problèmes des gens du village convergeaient en un seul point : l'eau. À partir de ce moment, le couple décida de mettre tout en place afin de régler le problème d'alimentation en eau. Aux grands maux les grands moyens : faire un bassin de rétention d'eau en pleine montagne... Après avoir réussi à convaincre presque tous les gens du village, la communauté se mit au travail... Un an de travail acharné, après quoi ils virent la fin du chantier. Tout est prêt, il ne manque plus qu'une chose : l'eau. Comme c'est une région sèche, elle tarde un peu à venir. Mais elle finit par arriver... Évidemment, tous les gens du village se rendent pour voir le bassin se remplir... Mais, petit problème, un trou gigantesque se forme dans le bassin, et toute



Raúl Hernández.



l'eau est perdue. Imaginez alors le choc terrible pour tous ces gens qui ont travaillé durant un an d'arrache cœur, au pic et à la pelle, de façon bénévole, et qui voient ainsi leur rêve s'écouler (c'est le cas de le dire!)... Le désespoir est grand. Et l'incompréhension aussi. Mais presque aussitôt, habités d'un courage et d'une foi sans borne, ils décident de recommencer le travail. Une autre année passe et le chantier est enfin terminé. La structure est améliorée, et donc plus solide. Mais la preuve finale, c'est l'eau qui l'amènera. La pluie se fait

attendre... Et la pluie se fait attendre... Et la pluie se fait attendre... Imaginez : un an de travail et l'échec... Une autre année de travail. Et une autre longue année d'attente avant que la pluie vienne... Trois ans. Et si vous voulez la fin de l'histoire, vous devrez aller sur le site internet et tenter de lire en espagnol...

Non, c'est une blague! Finalement, l'eau remplit le bassin... et le bassin résiste... Et il résiste ainsi depuis 20 ans. Quelle réussite extraordinaire! Le plus beau de l'histoire est que ce bassin de rétention n'est que le début d'un long chemin de réussite pour cette entreprise de solidarité. Tout s'est mis en place autour de cette eau dans le désert : développement de l'agriculture, développement de multiples techniques reliées à l'acheminement de l'eau, développement de techniques de développement durable, etc. Le projet est magnifique.



Réchaud à énergie solaire.



Mario et Gisela Herrerias.

À la fin de notre visite du musée, avec comme guides nuls autres que les deux fondateurs, Gisela et Raúl, voici ce que j'ai trouvé à dire à Mario en conclusion : « C'est une leçon et un exemple pour toute l'humanité ». C'est tout à fait incroyable. Voilà tout un modèle pour des gens qui ont envie de mettre sur pied un projet missionnaire à Huatusco, par exemple... www.alternativas.org.mx

J'espère que je vous ai donné l'envie de venir visiter!

Notre début d'année 2007

Comme je vous le disais précédemment, nous avons commencé l'année en invitant un groupe de jeunes à dîner avec nous. L'année était démarrée sur une note jeunesse. Le lendemain, nous partions pour Huatusco. À peine revenus de notre petit voyage, nous avons un cours à l'université. Et le lendemain nous fêtons la fête des rois mages avec les familles de la « Señora Bety » et du « Señor Miguel ».



Lors d'une réunion de la communauté Agapè.



Réunion de préparation du Tali.

Le dimanche, nous annonçons toute une série d'ateliers pour les gens de Santa-Mago. Le mercredi suivant, c'était la première rencontre de la Communauté Agapè Mexique en 2007. Et la nouvelle année était bien enclenchée...

Vous pourrez lire la suite de notre fabuleuse aventure dans la prochaine parution de notre journal qui verra le jour à la fin du mois de janvier 2007. D'ici là, bonne et heureuse année 2007 à vous tous.

Daniel Lacroix